



# Oui, je le veux... le Réseau structurant de transport en commun de Québec !

Mémoire présenté par ENvironnement JEUnesse au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) dans le cadre des consultations publiques sur le projet de construction d'un tramway à Québec

22 juillet 2020



Environnement  
Jeunesse



## Équipe

Ce mémoire a été préparé par : Rose Côté, Florence Debellefeuille Dunberry, Catherine Gauthier et Ruthbec Laau-Trépanier avec les contributions des quelque 150 personnes réunies du 4 au 6 octobre 2019 à l'occasion du colloque annuel d'ENvironnement JEUnesse

Ce mémoire a été révisé par : David Morin, Alix Ruhlmann et Erika Salem

Mots-clés : tramway, crise climatique, changements climatiques, gaz à effet de serre, aménagement, adaptation, ville de Québec, environnement, mobilité durable, équité intergénérationnelle, voiture, autobus, train, accessibilité, transports actifs, transports collectifs, transport en commun, sécurité, verdissement, cyclistes, piétons, électrification, relance, infrastructures, trambus

## Présentation d'ENvironnement JEUnesse

Créé en 1979, ENvironnement JEUnesse (ENJEU) est un organisme d'éducation relative à l'environnement qui vise à conscientiser les jeunes du Québec aux enjeux environnementaux, les outiller à travers ses projets éducatifs et les inciter à agir dans leur milieu. ENvironnement JEUnesse est un réseau qui valorise le développement de l'esprit critique et qui donne la parole aux jeunes engagés afin qu'ils fassent connaître leurs préoccupations, leurs positions et leurs solutions concernant les enjeux environnementaux actuels.

Nos objectifs sont les suivants :

- Développer les connaissances, les attitudes et les habiletés des jeunes pour qu'ils puissent agir en tant qu'agents multiplicateurs dans leur milieu ;
- Informer et former les jeunes et les personnes intervenantes sur des enjeux environnementaux ;
- Rassembler et motiver les jeunes, les groupes de jeunes et les personnes intervenantes dans un réseau dynamique et favoriser les échanges à l'intérieur et à l'extérieur de ce réseau ;
- Concevoir, diffuser et mettre à jour des projets, des animations et du matériel pédagogique, ainsi que des outils de soutien à l'action, pour les jeunes ;
- Assurer le rayonnement d'ENvironnement JEUnesse dans les milieux de l'éducation, de la jeunesse et de l'environnement ;
- Participer à des consultations et des débats publics sur les enjeux environnementaux et y promouvoir la place des jeunes et de l'éducation relative à l'environnement ;
- Initier les jeunes à la vie démocratique et à la gouvernance d'une organisation communautaire.

Les activités d'implication citoyenne et projets pédagogiques d'ENvironnement JEUnesse touchent divers enjeux, dont la gestion des matières résiduelles, le transport et l'énergie, les changements climatiques, la consommation responsable, l'eau et l'intégration du développement durable en milieu institutionnel et commercial.

## Table des matières

Équipe.....	2
Présentation d'ENvironnement JEUnesse.....	2
1. Introduction.....	4
2. Pour une mobilité « plus ».....	5
3. Pour une plus grande équité intergénérationnelle.....	7
4. Des paroles aux actions .....	7
5. Références.....	10

## 1. Introduction

Dans le cadre des consultations menées par le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) sur le projet de construction d'un tramway à Québec, ENvironnement JEUnesse souhaite signifier son appui au projet.

La lutte contre la crise climatique constitue un projet collectif qui rallie la jeunesse à bien des égards. Pour ENvironnement JEUnesse – un organisme d'éducation relative à l'environnement qui vise à conscientiser les jeunes du Québec aux enjeux environnementaux, à les outiller à travers ses projets éducatifs et à les inciter à agir dans leur milieu – le gouvernement du Québec doit se donner tous les moyens possibles pour atténuer ses émissions de gaz à effet de serre et proposer des mesures d'aménagement contribuant à l'adaptation aux impacts inévitables de la crise climatique. La construction d'un Réseau structurant de transport en commun va en ce sens.

Notre organisme regroupe plusieurs membres actifs à Québec et dans les environs, dont le cégep de Sainte-Foy, le cégep Garneau, le cégep Limoilou, le Collège Mérici et le Collège O'Sullivan de Québec qui font partie du réseau Cégep Vert du Québec d'ENvironnement JEUnesse. En petite enfance, ENvironnement JEUnesse regroupe aussi à Québec le CPE La Becquée, la garderie le Ranch des Amis, le CPE L'Anse-aux-Lièvres, le CPE Passe-Partout et le CPE Pomme d'Api au sein du réseau CPE durable. Plusieurs fois par année, nous discutons avec ces établissements pour en savoir plus sur leur réalité et leurs besoins en matière de mesures environnementales.

À titre d'exemple, à quelques reprises, les personnes intervenantes du réseau Cégep Vert du Québec se réunissent dans un double objectif de formation et de partage de bonnes pratiques. Le 28 février 2020, les membres du réseau étaient réunis au Cégep Garneau à Québec pour un InterCACEs, un rendez-vous entre les comités d'action et de concertation en environnement (CACE) des cégeps et des collèges. Lors de la journée, deux thématiques principales furent abordées, soit la mobilité durable et la gestion des matières résiduelles. Quelques exemples cités dans ce mémoire sont tirés des discussions de cette journée.

Notre mission nous amène également à prendre régulièrement le pouls des jeunes lors de grandes consultations. Du 4 au 6 octobre dernier, nous avons mené un exercice de consultation auprès de 150 personnes : on comptait plus d'une centaine de jeunes d'écoles secondaires, de cégeps et collèges, et d'universités, de même que des personnes intervenantes en milieu scolaire et des personnes professionnelles du milieu de l'environnement. Les jeunes participants ont eu l'occasion de réfléchir aux manières dont ils et elles souhaitent vivre à l'horizon de 2030, y compris en abordant la mobilité. Les autrices de ce mémoire ont ainsi repris les recommandations qui émanent de l'atelier du 6 octobre dernier en plus de les bonifier dans le cadre de cette consultation.

En somme, ENvironnement JEUnesse a choisi de présenter un mémoire au BAPE pour porter la voix de jeunes engagés en environnement, rappeler le principe d'équité intergénérationnelle et l'importance de se donner les moyens de lutter contre la crise climatique.

## 2. Pour une mobilité « plus »

De manière générale, l'un des premiers secteurs où ressortent des recommandations de la part des jeunes est dans le domaine des transports, domaine qui totalisait 43,3 % des émissions de gaz à effet de serre en 2017 selon le dernier inventaire québécois des émissions de gaz à effet de serre (MELCC, 2019). Or, les alternatives à la voiture se butent à plusieurs obstacles du point de vue des jeunes :

- « Les autobus et les trains n'offrent pas toujours des horaires flexibles et fréquents ;
- La tarification n'est pas accessible, en particulier pour les jeunes ;
- La diversité de l'offre est plutôt limitée, alors que les taxis, le covoiturage, l'autopartage, etc. existent pourtant depuis plusieurs années ;
- Les transports actifs et collectifs sont souvent peu accessibles pour les personnes en situation de handicap. » (ENJEU, 2020a)

Ainsi, pour les jeunes réunis au colloque d'ENvironnement JEUnesse, « les transports actifs et collectifs doivent être "plus" beaucoup de choses ». Leurs idées sont nombreuses, et le projet Réseau structurant de transport en commun permettrait de répondre à plusieurs de leurs revendications. Offrir plus d'alternatives à la voiture et rendre les transports actifs et collectifs plus nombreux, plus fréquents et plus diversifiés en font partie (ENJEU, 2020b). En d'autres mots, les jeunes exigent le développement d'une « offre de transports actifs et collectifs qui soit adaptée aux besoins des jeunes et à toute personne » (ENJEU, 2020a).

Concrètement, les jeunes souhaitent voir des transports plus accessibles et plus actifs, ce qui concorde bien avec le projet de Réseau structurant de transport en commun, et ce, qu'il comprenne un métro léger ou un tramway. Effectivement, comme le résume bien la fiche sur les bénéfices du réseau de la campagne J'ai ma passe, « [l]e Réseau structurant permettra de nouveaux aménagements réservés aux personnes piétonnes, plus sécurisés et plus verts. De plus, il sera adapté aux personnes âgées, à mobilité réduite et aux familles avec de jeunes enfants. » En outre, « [l]e Réseau structurant permettra de nouveaux aménagements réservés aux cyclistes, plus sécurisés et plus verts. Il comportera également de nouvelles installations permettant de combiner vélo et transport collectif. »

Parmi les préoccupations des jeunes, on note aussi de repenser les routes pour que la place des cyclistes, des personnes à pied et des véhicules soit à la fois équitable et sécuritaire ; penser les routes d'abord pour les transports actifs et collectifs, et ensuite pour les voitures (ENJEU, 2020b). C'est d'ailleurs ce qu'a mis en oeuvre le Cégep Garneau, en plaçant le vélo au cœur des priorités de son institution. Cette pratique a été bénéfique pour la population étudiante, tout en contribuant en partie à l'instauration d'une culture cycliste dans la région de Québec. Par exemple, au printemps et à l'été, le stationnement à vélo de l'institution est rempli au maximum de sa capacité.

Les jeunes demandent des transports plus électrifiés afin de tourner le dos aux énergies fossiles ; il faut d'abord et avant tout « prioriser l'électrification des transports collectifs » (ENJEU, 2020a). Il s'agit d'un autre aspect dont le Réseau structurant de transport en commun prend en compte avec ses trois tracés totalisant 40 km de tramway et trambus électriques (J'ai ma passe, 2019).



«

En région, c'est souvent plus économique de se déplacer en voiture. Ce qu'on souhaite pour 2030, ce sont des heures de passage plus fréquentes et adaptées aux réalités des régions. [...] La promotion des transports actifs doit être accentuée. Nous voulons également voir plus d'infrastructures dédiées au transport actif et qui sont plus sécuritaires.

»

(ENJEU, 2020b)



Finalement, pour ce qui est du débat qui anime les citoyens et les citoyennes de Québec entre le tramway et le métro léger, ENvironnement JEUnesse est favorable à l'idée que la ville de Québec commande une analyse des coûts et des bénéfices sur ces deux options. Une telle analyse devrait prendre en compte les enjeux sociaux, environnementaux et urbanistiques, en plus de l'analyse économique, afin de pouvoir évaluer la meilleure option à long terme, indépendamment des groupes de pression et des promoteurs.

### 3. Pour une plus grande équité intergénérationnelle

La crise climatique est bien réelle, et le principe d'équité intergénérationnelle nous rappelle que ce sont les générations plus jeunes et celles à venir qui paieront les conséquences de l'inaction des gouvernements d'aujourd'hui. Il est important que ce principe guide les actions des personnes en position de pouvoir et qu'elles prennent en considération l'avis des générations dont l'avenir est compromis.

« Les [jeunes] expriment clairement leurs demandes, font pression sur les décideurs, mais ils ne sentent pas une volonté réelle de la part du gouvernement » : « il faut être cohérent », et « l'État a un devoir de facilitation » (ENJEU, 2020b).

Le projet de Réseau structurant de transport rejoint presque en tout point les demandes des jeunes consultés en matière de mobilité durable. Il présente un potentiel significatif, notamment car il permet de favoriser le transfert modal de l'automobile vers le transport en commun en rendant ce dernier plus attrayant ; de limiter la congestion routière ; en plus de favoriser l'aménagement urbain et la densification et de limiter l'étalement urbain. Il permettrait de réduire considérablement les émissions de CO<sub>2</sub> de la province. En effet, « [e]n incluant les émissions de gaz à effet de serre qui seront produites lors des travaux, c'est un gain net de 151 000 tonnes de CO<sub>2</sub> qui sera effectué grâce au Réseau structurant de transport en commun, soit l'équivalent de 151 000 "road-trips" Vancouver-Montréal. De plus, à long terme, ce projet encourage des déplacements plus écologiques puisque 65 % de la population sera à moins de 10 minutes à pied d'une de ses composantes » (J'ai ma passe, 2019).

Enfin, à la lumière de l'avis de plusieurs jeunes et de tous les bénéfices potentiels du Réseau structurant de transport en commun, ENvironnement JEUnesse est favorable à la réalisation de ce projet ambitieux en tenant compte de la meilleure option, que ce soit un tramway ou un métro léger. Ce projet est non seulement important dans un contexte de relance pour l'après-COVID, mais nous croyons fermement à l'importance de miser sur des infrastructures vertes et durables pour lutter contre la crise climatique.

### 4. Des paroles aux actions

À la fin janvier 2020, le premier ministre du Québec, François Legault, déclarait que « l'année 2020 sera l'année de l'environnement » (Bélair-Cirino, 2020). Pour rappel, le secteur des transports représente un secteur névralgique d'intervention puisqu'il représente 43 % des émissions de gaz à effet de serre à l'échelle de la province. Or, en comparaison avec l'Ontario, les plans d'infrastructures de 2017-2027 et de 2018-2028 du Québec prévoyaient respectivement des investissements 4,7 et 5,2 fois inférieurs (TRANSIT, 2018).



«

À la place d'agrandir le boulevard René-Lévesque, il faudrait que les voitures ne puissent plus y circuler autrement que pour accéder aux commerces et aux résidences : ce serait un passage pour le tramway, l'autobus, les personnes à vélo ou à pied. Ce serait une réelle alternative verte, car les arbres centenaires bordant le parcours seraient sauvés et que les 91 000 tonnes de gaz à effet de serre émis lors des travaux de constructions seraient évitées. Il est impératif de reconnaître que ces arbres sont un vrai trésor pour la ville de Québec : ils créent un havre de fraîcheur et représentent une canopée exceptionnelle. Outre la qualité de vie des résidents et résidentes qui serait préservée, ce projet concrétiserait une véritable vision d'avenir où les déplacements actifs seraient à la fois sécuritaires et agréables, grâce à l'aménagement d'une piste cyclable pratique et accessible en tout temps, même l'hiver.

»

–**Rose Côté**, 18 ans, Québec



Même si le budget déposé par le gouvernement québécois en 2020 prévoyait une augmentation du financement du transport collectif, force est d'admettre que le Québec a un retard à rattraper en ce qui a trait au financement de ses infrastructures de transport collectif (TRANSIT, 2020). L'actuel ministre de l'Environnement, Benoit Charette, a d'ailleurs reconnu cette réalité dans une entrevue récente, en mentionnant « qu'il y a[vait] un rattrapage à faire » et que cela était « indéniable » (Radio-Canada, 2019). Il serait, pour le moins logique, que le gouvernement s'attaque de front à ce secteur. Sans oublier que monsieur Legault affirmait, lors du conseil général de la Coalition avenir Québec en 2019, « vouloir miser sur trois chantiers : [dont] les transports collectifs avec plusieurs projets de tramway » (Guilbault, 2019).

Récemment, le quotidien Le Devoir rapportait les paroles du maire de Québec, Régis Labeaume, qui disait vouloir en premier lieu « respecter le budget en transportant autant de monde. [...] On avait dit [que ça coûterait] 3,3 milliards, pas une cenne de plus » (Porter, 2020). Or, on apprenait à la fin juin 2020 que le trambus, qui devait relier le secteur d'Estimauville, près du fleuve, à l'Université Laval via le boulevard Charest, en Basse-Ville, a été retiré du projet pour des raisons budgétaires.

« Un enjeu compromettant du tramway est le budget fixe qui risque de limiter l'envergure du projet. L'abandon du trambus et des remontées mécaniques étaient censés accommoder les cyclistes, les familles, les personnes à mobilité réduite et la Basse-Ville dans son ensemble. De plus, je voudrais que le plan d'aménagement prenne en compte l'importance du rôle des milliers d'arbres le long du boulevard René-Lévesque ainsi que ceux du boisé de l'Université Laval et du boisé de la Chaudière. Aussi, le tracé se rendant inutilement à l'ouest, ne répond pas aux besoins en transport. Considérant l'ampleur des investissements et des impacts je ne veux pas d'un tramway conçu à la hâte. »

–**Ruthbec Laau-Trépanier**, 19 ans, Québec

Pour ENvironnement JEUnesse, il serait grand temps que le gouvernement du Québec et la mairie de Québec passent des paroles aux actions et soutiennent pleinement le Réseau structurant de transport en commun de Québec : ce projet a un potentiel immense de faire école, de donner un exemple à la fois ambitieux et inspirant en matière de mobilité et de lutte contre la crise climatique. Donnons-nous les moyens ! Investissons davantage pour doter la ville de Québec d'un Réseau structurant de transport en commun dont on peut être fiers et fières !

## 5. Références

Accès transports viables, Conseil régional de l'environnement de la Capitale-Nationale, Chambre de commerce et d'industrie de Québec, Équiterre et Vivre en Ville. 2019. « J'ai ma passe », [en ligne] <https://jaimapasse.org/> (page consultée le 15 juillet 2020).

Alliance pour le financement des transports collectifs au Québec (TRANSIT). 2018. « Investissement en transport en commun : une comparaison entre le Québec et l'Ontario », [en ligne] <http://www.transitquebec.org/wp-content/uploads/2018/06/Fiche-comparative-Investissement-TC-Que%CC%81bec-vs-Ontario.pdf> (page consultée le 21 juillet 2020).

Alliance pour le financement des transports collectifs au Québec (TRANSIT). 2020. « Budget 2020 du gouvernement du Québec : De l'ambition en transport collectif », [en ligne] <http://www.transitquebec.org/2020/03/communique-budget-2020-du-gouvernement-du-quebec-de-lambition-en-transport-collectif/> (page consultée le 21 juillet 2020).

Bélair-Cirino, Marco. 2020. « Le gouvernement Legault se veut plus vert en 2020 », *Le Devoir*, 1er février 2020, [en ligne] <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/572044/legault-ecolo>

ENvironnement JEUnesse. 2020a. « Vision de la jeunesse pour le Québec en 2030 » dans le cadre de la Politique jeunesse 2030 du gouvernement du Québec, [en ligne] <https://enjeu.qc.ca/a-propos/publications/>

ENvironnement JEUnesse. 2020b. « Vision de la jeunesse pour le Québec en 2030 » dans le cadre du Plan d'électrification et de changements climatiques du gouvernement du Québec, [en ligne] <https://enjeu.qc.ca/a-propos/publications/>

Guilbault, Jean-Philippe. 2019. « Pour Legault, la défense de l'environnement passe par l'hydroélectricité », *Radio-Canada*, 26 mai 2019, [en ligne] <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1171925/francois-legault-caq-conseil-general-fin-environnement-montreal>

Lemieux, Olivier. 2019. « Tramway : 151 000 tonnes de CO2 évitées en 15 ans », *Radio-Canada*, 10 décembre 2019, [en ligne] <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1426544/tramway-quebec-etude-impact-environnemental-bape>

Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCC). 2019. « Inventaire québécois des émissions de gaz à effet de serre en 2017 et leur évolution depuis 1990 », [en ligne] <http://www.environnement.gouv.qc.ca/changements/ges/>

Porter, Isabelle. 2020. « Québec abandonne le trambus pour financer le tramway », *Le Devoir*, 30 juin 2020, [en ligne] <https://www.ledevoir.com/societe/transports-urbanisme/581641/titre-suggere-un-reseau-structurant-qui-ressemble-de-plus-en-plus-a-un-tramway>

Rad (Radio-Canada). 2019. « Les ministres de l'environnement répondent aux questions des manifestants pour le climat », [en ligne] <https://www.youtube.com/watch?v=R7QFeXNqWuc>

### Crédits photo

Grégory Roose : couverture / Soroush Karimi : page 5 / The Bialons : page 7